Le Jour, 1952
19 Avril 1952

L'IDEE EN MARCHÉ (II)

A travers la confusion où l'on est encore, on voit progresser cette défense collective de la Méditerranée qui doit se traduire par le regroupement de civilisations amies et de forces intellectuelles et morales apparentées.

Comme les deux Amériques ne sont plus que les deux moitiés d'un tout, comme l'Asie continentale est un bloc, les terre que baigne la Méditerranée et leurs prolongements naturels sont sur le plan géographique devenus indivisibles ; sur le plan humain aussi.

La terre, au fond, se réduit à trois continents, en attendant l'unité lointaine. L'Empire britannique est un commencement d'unité dont on ne peut dire avec certitude s'il facilite ou s'il contrarie l'autre. **C'est dans la mesure où l'Angleterre aidera au remembrement de l'Europe qu'elle fera la preuve de la vocation de son Empire à une universalité véritable, et c'est dans la mesure où elle contribuera à la défense collective en Méditerranée.**

Or, voici que du côté de l'Espagne les progrès vers la défense collective sont devenus visibles. Une mission militaire américaine se trouve en ce moment à Madrid. Les conversations hispano-portugaises vont porter leur fruit. Enfin s'étoffe l'ambassade d'Espagne à Paris.

Ce que nous appelions de nos vœux depuis si longtemps prend le visage du sensible et du réel. Les Occidentaux et les Méditerranéens évoquent leurs liens naturels, le Proche-Orient, perdu pendant un quart de siècle, retrouve son nom et sa place sur nos cartes, les Arabes enfin se souviennent que la Méditerranée es leur mer aussi, de l'Atlantique au seuil du golfe Persique ; et ils s'inquiètent de sauvegarder leur personnalité et leur avenir.

De cette évolution que retardaient des politiques déraisonnables, nous nous réjouissons à bon droit. Certes, tous les obstacles ne sont pas surmontés, mais le bon sens travaille pour un édifice conforme à la nature des hommes et aux besoins profonds de notre humanité si diverses.

La politique est faite pour les hommes et non point les hommes pour une politique. C'est la leçon fondamentale qui se dégage des controverses de l'Orient avec l'Occident.

La conception des empires a été jusqu'ici seulement territoriale et économique. Le temps est venu de l'orienter vers l'humain. **Le « vouloir vivre en commun » est finalement la règle de tout et le consentement est à la base de toute vie commune paisible.** Les Arabes sont à deux pas de Madrid, de Rome, de Paris et de Londres ; **mais un torticolis chronique les a saisis à force de s'être tournés vers l'est ; comme si le Maghreb n'était pas le nom même de l'ouest et de l'Occident ;** C'est là que Lawrence et d'autres rêveurs de sa race portent de lourdes responsabilités. Tandis que le Khédivé Ismaïl disait non sans fierté que son pays faisait partie de l'Europe, Lawrence voulait le contraire avec obstination. **C'est Lawrence qui portait le burnous et c'est le Khédivé qui portait la cravate blanche.**

Mais où sont les illusions d'hier et les « Orientales » d'antan ?